



LES ENTRELACS

du “mur de lierre” au “cercle de l’année”

« La pensée chrétienne est *excessivement centripète* : tout, en effet doit s’orienter vers un centre, unique, absolu et indiscutable. Qu’il s’agisse du dogme ou du pouvoir étatique, dans ce monde régi par un ordre inflexible, tout est significatif et renvoie à un pivot central, à une autorité, à des degrés régis par la distance.

« **Les entrelacs**, en revanche, participent d’une vision du monde diamétralement opposée. Tout d’abord on leur chercherait en vain un centre. C’est un étalement infini, un chassé croisé en perpétuelle expansion. C’est une plastique imaginée par des hommes qui avaient appris à comprendre le monde avec toutes ses fluctuations. Ici, plus d’être unique, de centre qui monopolise la force, pas plus que de volonté de puissance. C’est le perpétuel écoulement d’un destin*¹ qui *dépasse* ses créatures mais avec lequel il reste toujours possible de se rencontrer, un destin dont *on acceptait qu’il aille nulle part*, et qu’il n’ait pas plus de fin que de commencement (...) Energie, volonté, tout se développe dans l’infini de l’espace et du temps. S’il y a un absolu, ce n’est certainement pas un dieu, mais très précisément l’univers² lui-même.

« Il n’y a là en aucune façon une doctrine ou un système ; on y sens plutôt une violente irreligiousité, ou *a-religiosité*. S’il doit s’y trouver une divinité, ce n’est assurément pas un despote monothéiste, mais une espèce de *transcendantalité au destin identique à celui des hommes* (...)

« La nature est divine et englobe dans un écoulement unique. La nature est avec l’homme, la divinité est avec l’homme. Aussi, le divin surgit en même temps que l’homme reçoit la vie, et s’anéantit avec lui, lorsque la vie disparaît. Son existence est

¹ ***N. B.** : Les mots avec astérisques* sont des titres d’articles consultables dans le “Livre-CD” de l’association et correspondent à un deuxième volume de notre étude sur **Les Oignes de l’Arbre de Mai** comme étant issues d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique. Les articles de ce 2° tome “Les Sources” sont chargés *progressivement (mais provisoirement)* sur le site. Visitez-nous donc régulièrement puisque : **“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !**

² Cf. notre art. Multivers*.

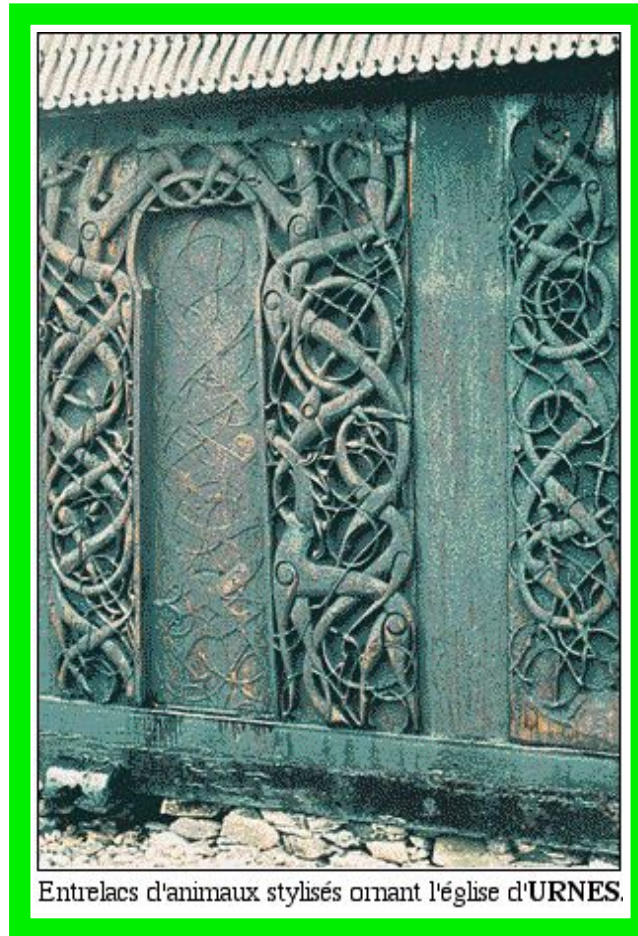
comme celle d'un ami... » Taro Okamoto, *L'Esthétique et le Sacré*, Seghers, 1976.

“Le “jeu du berceau” : Nous remarquons dans l'article Jeux*³ que nombre d'enfant, font des boucles ou des nœuds dans leurs cheveux ou des trous dans leurs chandails tout, en suceant leur pouce, et nous observions que nos cousins britanniques disposaient, depuis des temps immémoriaux, des rubans qu'ils laissent pendre à la tête des berceaux. Alors, assez rapidement, leurs *babies* se mettent à embrouiller et débrouiller ces rubans de leurs petits doigts innocents, révélant par là, un réflexe inné assez inattendu. Ils disent que ce Jeu du Berceau, qu'ils nomment le *Cradle's Cat*, est d'une grande importance pédagogique. Une question nous vient alors à l'esprit : pratiqué aussi tôt, pourrait-il avoir pour but de “fixer” ces dispositions innées pour la broderie, la figure des entrelacs* et la récurrence idéale comme on fixe le langage puis l'écriture à des âges bien précis ? Une étude médico-psychologique de cette observation “folklorique” nous semblerait donc d'un très grand intérêt !...



Les entrelacs chez les Vikings : la symbolique du serpent y est très importante et l'on peut noter que, dès la période des invasions, l'art multiplie entrelacs* et nœuds* de serpents souvent regravés de runes comme un Ouroboros/ Cercle de l'année qui se serait “embrouillé” depuis le Grand Cataclysme boréen du XIIIème s. AEC...

³ *N. B. : Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables dans le “Livre-CD” de l'association et correspondent à un deuxième volume de notre étude sur *Les Origines de l'Arbre de Mai* comme étant issues d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique. Les articles de ce 2° tome “Les Sources” sont chargés *progressivement (mais provisoirement)* sur le site. Visitez-nous donc régulièrement puisque : **“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !**



Les Roues Celtiques : se compliquent en se camouflant, dans la période décorative des enluminures exécutées dans les monastères chrétiens irlandais, mais on y retrouve bien Souvent l'Ouroboros/ Cercle de l'Année, en entrelacs de triskèles* ou de svastikas* sacrés (cf. Blasons*).



Entrelacs traditionnels sur un chapiteau de la crypte de Saint-Oyand à Grenoble-Cularo et, sur un bouton saxon utilisé ici en bijouterie⁴ moderne

⁴ **Bijouterie :** et, depuis 1968, en sigle associatif du Groupe de Recherche et d'Etudes pour la Civilisation Européenne...



Fidélité des gallo-romains : entrelacs symbolique de la villa Loupian (F. 34).

De même, sur les croix celtiques infra, d'Irlande, d'Écosse et du Pays de Galles –principalement– les entrelacs fleurissent, tout comme sur les parchemins...



Art Roman : Chez nous aussi, les entrelacs réapparurent dans les arts religieux, principalement sous forme de frises et de chapiteaux : ici le tympan d'une église romane du XII^{ème} siècle...

Pendant la Renaissance : les entrelacs se perpétuent sous forme de "cordons noués"*, de frises de "lacs d'Amour" et de "chaînes d'union" entremêlant deux

cœurs...



Rappelons que les grecques sont des frises de svastikas* sacrées* qui, comme symbole solaire ou –plus probablement polaire– sont traités en entrelacs sur les bâtiments ? Elles peuvent aussi être utilisées en rosaces, en rampe d’escalier, en galeries de pierre ou de fer forgé, mais aussi en carrelage...

1ère émission le 26 févr. 01, mise à jour le



Autorisation de citation :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l’ouvrage :

Christian Mandon

“ Les origines de l’Arbre de Mai ”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

à paraître.